

rible colère ? C'était, mon cher ami, un rustre de notre caravane, qui, les mains derrière le dos, parlait à son... âne.

*La faim, l'occasion, mais non pas l'herbe tendre,*

je t'assure, poussaient celui-ci à s'attarder autour de quelques plantes sauvages. Son maître avait mis pied à terre un instant, par condescendance pour deux porcs vivants qui, attachés de chaque côté de la selle, écrasaient le pauvre animal. Il le suivait en le maudissant, comme tu as vu : c'était moins pénible que de le prendre par la bride.

Peu de temps après cet incident, nous rencontrâmes, dans un des replis de ce terrain sec, chauve, altéré, sur le bord d'un ruisseau sans verdure, sans ombrage, sans eau, un village sans habitants, où je pus bien compter en tout une sixaine de maisons. A l'angle de l'une de celles-ci, tournée vers la campagne, c'est-à-dire vers le désert, on avait écrit sur une couche de chaux : « Place de la Constitution. » Une place, et pas de ville ! une constitution, et pas d'habitants ! C'est ainsi, qu'en Espagne, on est toujours frappé de la grandeur des mots et de la petitesse des choses. Dans la langue, l'épithète étouffe le substantif ; à la tribune, l'emphase tue le sens commun. Pauvre nation ! tellement dépourvue de la notion d'une morale sociale, de l'idée d'un devoir, qui doivent conduire les peuples sur la mer mobile des révolutions, qu'elle oscille, depuis le commencement du siècle, comme un pendule inerte, entre l'absolutisme et la liberté. Pauvre peuple ! qui n'a pu supporter ni l'un ni l'autre, et qui n'a rencontré que des hommes médiocres dans ses tribuns et dans ses tyrans !...

En sortant de ce village, je gravissais lentement, à la suite de mes compagnons, une colline assez raide, lorsque le pas pressé d'un cheval qui venait derrière moi, me fit brusquement retourner la tête. Je me trouvai alors, à ma grande surprise, en face de l'espagnol avec qui j'avais causé à Grenade, quelques heures auparavant.

— Buenos dias ! caballero ! me cria-t-il avec cette expression de franche cordialité et ce geste amical sans gaucherie et sans affectation, qu'on retrouve, en Espagne, dans presque toutes les classes de la société, et que l'on pourrait appeler de la grâce, si ce mot n'était réservé pour peindre ce qu'il y a de plus séduisant chez les femmes.

— Viva ! viva ! lui dis-je à mon tour, vous vous êtes donc décidé à venir avec nous ? Je croyais, en vous quittant, que vous étiez allé faire la sieste.

— Et vous ne vous étiez pas trompé. On fait toujours bien de dormir un peu dans la journée. Qui sait où on couchera le soir ?